

## Anecdotes et faits divers de la sortie dans les Vosges

### 26-27 septembre

*Lisa LUCARELLI, Camille LANDWERLIN, Loriane MULLER – 4A*

L'aventure a commencé très tôt ; le départ n'a pas été très mouvementé car tout le monde était fatigué. Il y avait environ 1h15 de trajet.

Comme il fallait bien s'occuper, certains ont décidé de dormir et d'autres, comme la plupart, ont discuté (sans oublier les petites anecdotes historiques racontées par M. LACOURT sur les villages traversés).

Après toutes ces belles histoires, nous sommes arrivés à un ancien monastère devenu une maison de retraite. Suite à la visite de cet ancien monastère, nous sommes partis pour notre marche avec un nouvel élève, et oui! un chien du nom de Crapule est venu s'incruster mais sa maîtresse, ne voulant pas qu'il vienne avec nous, l'a rappelé aussitôt.

La marche a commencé avec une montée mais a fini par une très jolie vue qui donnait sur le village et les champs aux alentours. Nous sommes redescendus par un autre chemin, descente qui fut suivie d'un petit cours de physique sur les clôtures électriques.

La marche a continué dans une très bonne ambiance. Après tout ça, nous avons commencé à avoir faim mais il restait encore un peu de route avant de pouvoir manger.

Il y avait déjà eu quelques chutes, notamment la mienne dans le ruisseau.

Bon, on repasse au cours d'histoire avec les maisons monoblocs, c'est-à-dire une maison et une ferme accolées. Nous sommes enfin arrivés à une sorte de grande pente et avons décidé de nous installer pour manger.

Nous sommes restés plus d'une heure pour manger mais aussi pour jouer donc bien sûr il y a eu des chutes et les plus mythiques sont celles de Camille et les deux de Mélanie. Certaines personnes sont allées visiter une ancienne mine.

Malheureusement Mme CHENEAU a dû nous quitter pour des raisons familiales.

Après avoir fini de manger, nous sommes repartis en deux groupes. Le premier, pris en charge par M. LACOURT, a repris la marche, pendant que l'autre groupe, celui de M. DAVID, était toujours dans la mine.

Loriane, Camille et moi étions avec le groupe de M. LACOURT, mais j'ai fait tomber ma veste sans m'en rendre compte, donc nous avons dû revenir sur nos pas pour la retrouver. En revenant, nous avons perdu le groupe, alors nous avons décidé d'attendre l'autre groupe avec M. DAVID. Les deux groupes ont de toute façon fini par se retrouver.

La marche a repris de plus belle toujours dans une bonne ambiance. Nous sommes arrivés à un ruisseau où M. DAVID a demandé à certains élèves de prendre de l'eau du ruisseau dans une bouteille, environ 1 litre, puis il y a mis une pastille, pastille qui l'a rendue potable en à peine une heure.

Vingt à 25 minutes avant d'arriver au gîte, Camille est tombée et s'est fait mal à la cheville.

L'arrivée au gîte a été très joyeuse, on a enfin pu s'asseoir.

L'entrée dans le gîte s'est faite par petit groupe de 4 à 5 personnes mais d'abord les filles. Nous avons posé nos chaussures à l'entrée et sommes montées dans nos dortoirs.

Pour accéder au dortoir des filles, il faut passer par le dortoir des garçons mais dans le dortoir des filles il y a des toilettes, ce qui évite de traverser leur dortoir à tous bouts de champs. Les douches sont un étage en dessous.

Avant de manger, 2 filles et 2 garçons ont pu aller se doucher.

Après, tout le monde est descendu pour manger. Au menu de ce soir-là, soupe en entrée, pâtes bolognaise en plat, puis yaourt aux fruits ou/et cake en dessert. Le repas fini, tout le monde est remonté dans les dortoirs et les personnes qui ne se sont pas lavées avant de manger sont allées se doucher à leur tour. Puis nous sommes descendus pour jouer ou bouquiner. Certains élèves sont allés

aider M. LACOURT pour mettre en place la veillée. M. LACOURT nous a raconté sa fameuse histoire. Une fois celle-ci finie, nous sommes montés nous coucher.

Le lendemain matin tout le monde s'est réveillé à la même heure sauf M. DAVID et quelques élèves qui se sont réveillés environ 30 minutes avant pour aller courir.

Le petit déjeuner s'est passé dans le brouhaha.

Après le petit déjeuner, nous sommes montés tous dans nos dortoirs et nous avons fait nos bagages et nos lits. Avant de quitter le gîte nous avons dit au revoir au personnel du gîte et nous sommes partis avec notre repas de midi dans notre sac-à-dos.

Quelques minutes après avoir quitté le gîte, nous sommes arrivés à côté d'une tourbière. Une tourbière est une zone humide caractérisée par l'accumulation progressive de la tourbe (plante).

Nous avons marché sur la tourbière, puis nous sommes repartis pour notre marche. Sur notre chemin nous avons vu des bunkers, allemands et français, certains pièges allemands et un cimetière pour les soldats de la 2ème guerre mondiale.

Il y a eu encore des chutes, sans oublier les fautes de français notamment « des chemins cailloueux » et les fous rires avec les élèves et les professeurs.

Les professeurs, pensant que nous aurions assez de force, ont décidé de nous faire faire « la montée de la mort ».

Arrivés en haut, nous avons enfin pu manger. Nous sommes passés par un chemin très très sec où il y avait beaucoup trop de trous donc beaucoup trop de chutes et de fous rires avec M. DAVID, Loriane, Camille et moi.

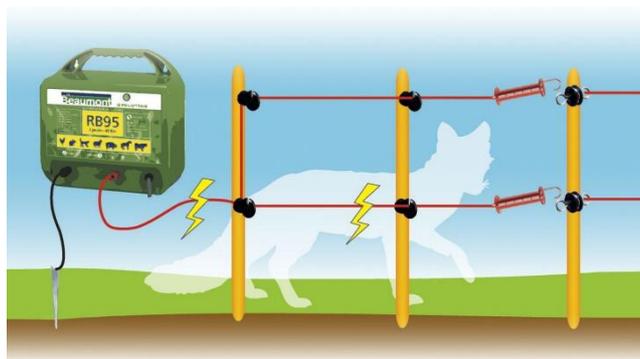
Quand nous sommes arrivés au bus, tout le monde y a pris place, et Karel, Jean, Mélanie, Camille, Loriane et moi sommes allés à la banquette et avons joué à action ou vérité avant que M. LACOURT arrive. Le trajet fut plus rapide que prévu.

## **Sciences et physique durant le voyage dans les Vosges**

*Morgane Dreyer - Lara Blind - Alice Gardinal - 4A*

### 1. Le fil électrique

La première expérience que nous avons faites consiste à prendre une brindille d'herbe et sans la lâcher la poser sur le fil électrique. Nous avons donc constaté que le fil donne un coup électrique par seconde. Si l'on fait une chaîne le choc s'atténue de personnes en personnes. On ne ressent pas le choc électrique lorsque l'énergie - n'est pas connectée à l'énergie + par exemple quand l'on porte des chaussures bien isolé.



## 2. Expérience avec le ballon de baudruche

L'expérience que nous avons réalisée durant le séjour, consiste à gonfler légèrement et le positionner dans une demi-bouteille vide en plastique. Nous voulions savoir si le ballon allait gonfler ou non selon l'altitude en montagne. Malheureusement notre expérience n'a pas marché car il y a eu un trou dans le ballon. Mais en temps normal le ballon aurait dû augmenter en volume plus on monte en altitude car moins il y a d'oxygène plus le ballon peut prendre de place.

## 3) Le baromètre / l'altimètre

L'altimètre est un instrument de mesure qui permettant de déterminer la distance verticale entre un point et une surface de référence. Son unité de mesure est le mètre (m).

Le baromètre est un instrument de mesure qui sert à mesurer la pression atmosphérique. Son unité de mesure est l'hectopascal (hpa).

Au cours de la sortie nous les avons utilisés à certaines étapes. Par exemple à l'arrivée nous étions à 650m de haut pour 973hpa.



## 4. Pylône électrique

Les pylônes électriques que nous avons vus, on la forme d'une tête de chat, leur tension est de 400.000 volts. Ils sont composés de 8 fils dont 2 situés tout en haut servant de paratonnerre, les 6 autres sont suspendus par 1 mètre de morceaux de verres. Le verre étant un isolant protège les personnes passant à côté du pylône de ne pas recevoir un choc électrique. Les fils électriques étant très dangereux, il ne faut pas s'approcher à moins d'une mètre des câbles électriques, sous peurs de recevoir une grosse décharge. Il y a malheureusement déjà eu plusieurs accidents de ce fait. On entend le grésillement des fils électriques quand de l'eau passe dessus.



## 5. L'eau de la rivière

Nous allons parler maintenant de l'expérience que nous avons faite sur l'eau de la rivière. Nous avons fait couler l'eau dans nos gourdes d'un litre et nous y avons ajouté une pastille qui pourra rendre l'eau potable. La pastille s'appelle hydrochlonazone. Pour qu'elle ait le temps de se dissoudre correctement nous avons attendu une heure. Une heure plus tard nous l'avons goûtée, elle avait un gout un peu particulier mais avec un peu de sirop cela faisait l'affaire !



#### 6. Hypnotiser une grenouille

Pour hypnotiser une grenouille, il suffit de la mettre sur le dos et lui caresser doucement le ventre car le système nerveux de la grenouille se situe dans son ventre.



### **Les 4A en randonnée dans les Vosges** **Compte-rendu du premier jour**

*Hugo DUPOUX - 4A*

Après une heure de bus, nous sommes arrivés à Orbey. Nous avons commencé par visiter l'Abbaye de Pairis. M. Lacourt nous a montré un cercueil de chevalier transformé en bac à fleurs. Il nous a aussi dit que beaucoup d'objets archéologiques se trouvent enterrés dans le jardin de l'abbaye. Ensuite nous avons commencé l'ascension de la montagne. Nous nous sommes arrêtés dans une prairie pentue pour manger. Après notre repas, nous avons visité une mine étroite, par petits groupes, où nous avons pu observer des cocons d'araignées. Autrefois, de l'argent était extrait de cette mine.

Après la visite de la mine, nous avons continué notre chemin. Nous avons fait une halte près d'une rivière pour prendre un peu de son eau et l'avons purifiée avec les pastilles que M. David avait dans son sac. Le long du chemin nous avons pu observer des vestiges de la Première et Seconde Guerre Mondiale, comme les tranchées, les barbelés. Et nous sommes arrivés dans un cimetière militaire où nos professeurs nous ont expliqué que le grand oncle de M. Jacquet y était enterré. Nous avons vu les lignes allemandes mieux conservées que les françaises et nous avons pu nous rendre compte du quotidien des soldats. Après ces visites dans les sommets, nous sommes passés près d'une tourbière, puis nous sommes redescendus dans le refuge forestier pour un repos bien mérité.

### **Anecdotes**

M. David nous a montré une expérience pour voir si les clôtures étaient électrifiées. En prenant une herbe bien verte et en la posant sur la clôture tout en la tenant dans la main, on sait que la clôture est électrifiée si on sent un léger picotement.

Nos professeurs nous ont expliqué qu'il ne fallait pas marcher dans des tourbières parce que ce n'est pas stable, il y a de l'eau sous la végétation. On peut donc s'y enfoncer. Cependant le deuxième jour nous sommes allés marcher dans la tourbière mais plus loin où elle était sèche et sûre d'après M. Lacourt.

## **Le compte-rendu du naturaliste**

*Jordan FINCK – 4A*

Nous sommes allés dans les Vosges faire une randonnée de 2 jours, on a fait plusieurs expériences ... Dans les Vosges, la faune et la flore sont extrêmement riches et variées. Les fougères et les prairies font également parties du paysage, de même que les champignons, les mûres, les framboises, suivant le sol sur lequel vous vous trouvez, et vous y trouverez bien sûr des myrtilles, symbole des Vosges. Il y a des fleurs, beaucoup d'arbres, quelques rivières .

La région des Vosges est une région encore très sauvage, où les sangliers côtoient les biches, les chamois, les brocards, les chevrettes et autres gibier comme le cerf.

Le monde des oiseaux est également très varié, avec plus de 150 espèces d'oiseaux. Il y a beaucoup de rapaces comme la Buse, le Hibou des marais, la chouette hulotte et le Faucon pèlerin.

Lors de notre randonnée, le paysage était automnal, les feuilles des arbres commençaient à tomber avec de belles couleurs partant de l'orange à une couleur rouge foncé ,on a pu voir quelques champignons ,entendre différents oiseaux ,malheureusement nous n'avons pas rencontré d'animaux sauvages.

Sur les arbres il y avait du lichen ainsi que de la mousse .On a vu beaucoup de sortes d'arbres, dont le hêtre, le chêne, châtaignier, marronnier, sapin et leur fruits (glands, châtaignes ,marrons)

Nous avons fait une expérience avec de l'eau de rivière où nous avons rajouté une pastille pour éliminer toutes impuretés et bactéries.

La faune et la flore est vraiment très riche et variées dans les Vosges et changent vraiment suivant les saisons.

## **Les avis des élèves**

Ce qui m'a plu est de pouvoir être avec mes amies dans la nature.  
Ce qui m'a moins plus c'est l'expérience avec la pastille pour boire l'eau.  
Ce que je propose si je pouvais améliorer cette sortie se serait de rajouter des jeux durant la randonnée.

*Jean VOGEL*

Mes pensées sur la sortie dans les Vosges:

J'ai aimé toutes les expériences que nous avons faites, comme par exemple celle où nous avons mis une brindille d'herbe sur la clôture électrique pour sentir le courant électrique. J'ai aussi aimé la veillée à l'auberge de jeunesse, je n'avais jamais entendue parler de l'histoire que M Lacourt nous avait racontée. J'ai aussi beaucoup aimé les différents paysages que nous avons vus, j'aime bien randonner donc en générale j'ai bien aimé cette sortie. J'ai surtout adoré la grotte, je crois que c'est ce que j'ai préféré de toute la sortie!

Un des points faibles de la sortie était que c'était très fatigant, après les deux journées passées dans les Vosges, j'étais épuisée! Je pense qu'il n'y a rien en particulier à améliorer à part le fait que j'aurais bien aimé faire plus d'expériences.

En résumé j'ai trouvé la sortie dans les Vosges très amusante!

*Gardinal Alice*

Voici ce que j'ai aimé de la sortie dans les Vosges :

-j'ai aimé marcher avec mes amis.

-j'ai aimé découvrir de nouvelles choses.

Voici ce que j'ai pas aimé dans la sortie dans les Vosges:

-j'ai pas aimé porter mon sac.

-j'ai pas aimé aller dans la mine surtout les araignées

*Fiona Schidlin*

J'ai aimé faire des expériences, découvrir la faune et la flore, dormir au gîte, l'histoire de Monsieur Lacourt, le repas était bon.

Je n'ai pas trop aimé marcher, aller dans l'église au début de la randonnée.

Il ne faut rien changer.

*Jordan Finck*

C'était cool, les paysages étaient beaux. Ces chemins peuvent faire de fabuleuses balades en VTT. L'histoire des moines que M. Lacourt nous a raconté était bien formulée et intéressante. L'expérience de l'herbe avec M. David pour savoir si une clôture est électrifiée est bien pensée.

Ce qui ne m'a pas plu c'était que certaines personnes ne sont pas assez sportives ou trop fainéantes. Ils ne sont même pas capables de porter leurs propres sacs...

Ce qui aurait été bien, c'est de pouvoir faire 2 groupes (déjà un points négatif; la classe est séparée) dont un qui serait constituer de marcheurs rapides et qui n'ont pas besoin de pauses toutes les 5 min et de pouvoir marcher à une allure acceptable. Ce groupe-là pourrait faire un grand détour et marcher plus, voir différents paysages...

Chacun devrait porter son sac; on pourrait définir un temps de 20 minutes maximum par exemple pour ceux qui ont des difficultés.

*Hugo Dupoux*